Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 47 (1990)

Heft: 11

Artikel: Le sport à l'Université de Fribourg

Autor: Crausaz, Jérôme

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998229

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

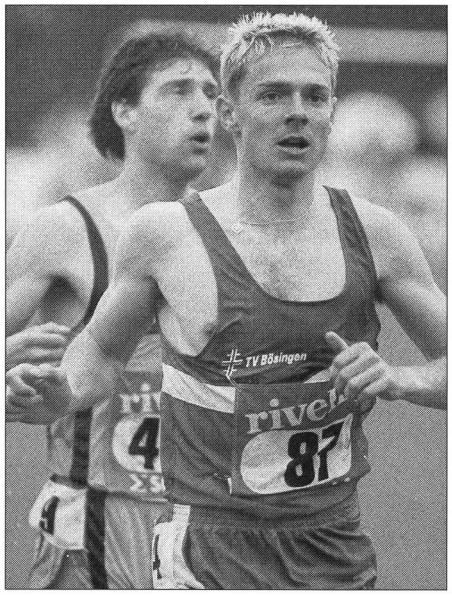
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le sport à l'Université de Fribourg

Jérôme Crausaz, étudiant

Comment le sport, au sens large du terme, est-il organisé dans nos universités? Dans le numéro 8/1987 de MACOLIN, Jean-Pierre Eberlé, maître des sports, a expliqué ce qu'il en était à Genève, où il enseigne. C'est aujourd'hui au tour de Fribourg, grâce à Frédéric Sottas, directeur de l'Institut d'éducation physique et des sports de cette Institution (qui fête son centième anniversaire) et à un de ses étudiants, Jérôme Crausaz, qui a rédigé le texte qui suit.
On pourra y suivre l'évolution flamboyante d'un secteur que les hautes écoles ne peuvent plus ignorer, secteur qui permet d'ailleurs de vérifier de visu qu'une bonne condition physique assure de tenir la distance des programmes dits «intellectuels». De nombreux exemples montrent même que la pratique du sport d'élite n'est pas incompatible avec la réussite de brillantes études. C'est le cas à Fribourg, par exemple, pour Alex Geissbühler, de la Faculté de droit, qui a été sélectionné pour les récents championnats d'Europe de Split, en Yougoslavie, pour Alexandre Koch, retenu pour les championnats du monde d'aviron, en Australie, pour Christian Hofstetter, capitaine du HC Fribourg-Gottéron, club de ligue nationale A, pour Carole-Mélanie Blanc, enfin, de la Faculté des sciences économiques comme les deux précédents et qui a participé aux championnats du monde militaires d'escrime.
Le succès au plus haut niveau des études universitaires exige une grande discipline et beaucoup de volonté. Or, justement, il n'est de champion sportif qui ne soit investi de ces deux qualités. (Y.J.)

Longtemps oublié par les autorités universitaires, le sport a connu, à l'Université de Fribourg, un spectaculaire développement dans la deuxième partie du XXe siècle. C'est pourquoi, avant de présenter la situation actuelle du sport à l'Université, nous nous proposons de dresser un historique de cette évolution. La comparaison entre le passé et le présent permettra, ainsi, de mieux apprécier la qualité du travail fourni aujourd'hui par les responsables sportifs. Pour terminer, nous exposerons les principaux objectifs et projets d'avenir de notre Haute Ecole dans le domaine du sport. Cette présentation en trois grands volets donnera, nous l'espérons, un aperçu aussi complet que possible du sport universitaire dans la ville des bords de la Sarine.



Alex Geissbühler: européen sur 1500 mètres.

Débuts ardus

Le 4 novembre 1889, l'Université de Fribourg ouvrait ses portes aux premiers étudiants. Le résultat de près de trois siècles de lutte, à partir de la Réforme, s'était enfin concrétisé pour les catholiques suisses, qui disposaient, dès lors, de leur centre d'études supérieures, garantissant la formation complète d'une élite intellectuelle tout en préservant sa spécificité confessionnelle. Les débuts de l'Université fribourgeoise furent pourtant modestes, tant au point de vue de l'effectif des étudiants que sur le plan sportif. En effet, pour le premier semestre, seuls 29 étudiants s'étaient inscrits, tandis qu'aucune mention d'activité sportive ne figurait au programme officiel des cours. Il fallut attendre près de 10 ans et le début du XXe siècle pour voir enfin, dans ce fameux programme, une timide apparition du sport. En fait, jusqu'au milieu des années 20, aucune organisation structurée ne prit en charge le développement du sport dans l'Alma Mater friburgensis. Seule l'Academia, l'organe représentatif des étudiants de l'époque, prit, dans ce domaine, quelques louables initiatives. Ainsi, les étudiants purent, grâce à elle, bénéficier de prix réduits pour aller patiner ou obtinrent encore, pour quelques heures chaque semaine, la salle de gymnastique du Collège St-Michel. Nous étions encore à des années-lumière du copieux programme sportif de cette fin de XXe siècle...

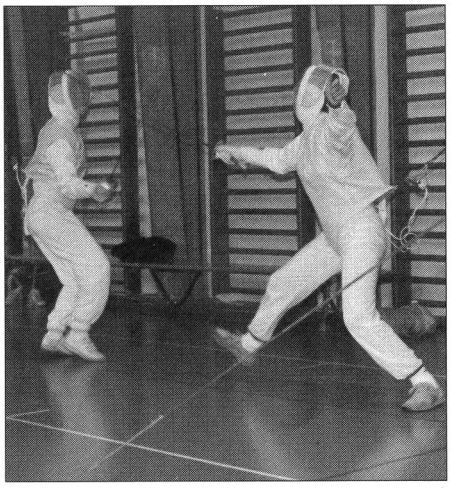
Le vrai départ

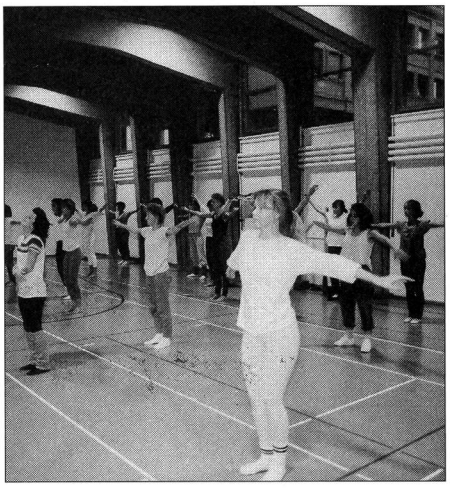
L'année académique 1924/25 marqua une étape importante pour le développement du sport universitaire à Fribourg. A cette époque, sous l'impulsion du professeur Gutzwiller (1889-1988), le Sénat forma la première commission sportive appelée, à ses débuts, «Commission de culture physique». Le sport à l'Université avait pris son envol et une organisation structurée avait enfin décidé d'en assumer la charge. Dès 1926, ladite commission fut épaulée par l'«Association sportive universitaire de Fribourg» (ASF), qui se fixa comme objectif principal le développement des exercices physiques au sein de la communauté universitaire. De nombreux étudiants et professeurs en devinrent membres. Durant cette période, les étudiants de l'Alma Mater friburgensis participèrent de plus en plus souvent à différentes manifestations sportives universitaires, organisées tant sur le plan national que fribourgeois. La participation à ces joutes était d'ailleurs encouragée par l'Association sportive. Par la suite, dans le courant des années 30, le développement du sport poursuivit son bonhomme de chemin dans la vénérable Haute Ecole. En 1932, le stade universitaire de St-Léonard vit le jour, Fribourg disposant enfin d'une infrastructure lui permettant de mettre sur pied des manifestations interuniversitaires d'envergure. Mais il n'y eut pas d'autres grands bouleversements. Les anciennes commissions furent remplacées par de nouvelles, ce qui n'empêcha d'ailleurs pas le manque chronique de moyens financiers de freiner l'enthousiasme de personnes acquises à la cause du sport universitaire. Mais ce dernier était entré dans les mœurs!

Arrivée de Pius Pally

Fribourg, 1941: les travaux de construction de la Cité universitaire de Miséricorde s'achèvent. L'Université se voit dotée de nouvelles infrastructures sportives, avec une salle d'armes et de gymnastique. Un certain Pius Pally, alors âgé de 26 ans, est nommé maître de sport et maître d'armes à l'Alma Mater. Le sport universitaire fribourgeois entre en effervescence. Pius dirige, organise, crée, conseille... Au semestre d'été 1942, le programme sportif proposé aux étudiants est déjà des plus copieux: ceux-ci peuvent, en effet, bénéficier de plusieurs heures hebdomadaires d'athlétisme, de gymnastique, de football, de tennis, d'escrime ou de tir. Leur intérêt va décupler d'année en année. Face à cet engouement «populaire», Pius Pally voit ses activités se multiplier. Il s'investit notamment beaucoup dans des cours de perfectionnement pour les candidats à l'enseignement du sport. Il s'évertue à convaincre les autorités de l'Université que l'activité physique fait partie intégrante de la formation de la personnalité d'un individu. Il est entendu et va être victime de son succès: le sport universitaire prend, en effet, de plus en plus d'importance. Or, sa gestion repose presque exclusivement sur ses épaules. Visiblement, les infrastructures en place ne suffisent plus, vu l'ampleur du mouvement. La création d'un institut des sports serait susceptible de résoudre une grande partie de ces problèmes...

Les pionniers du sport universitaire fribourgeois: de droite à gauche (de face) le Révérend Père Vicaire, Pius Pally et Max Gutzwiller.



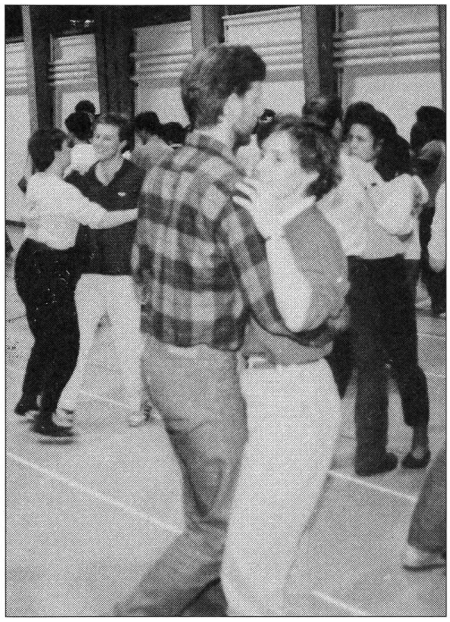


Accord bienvenu

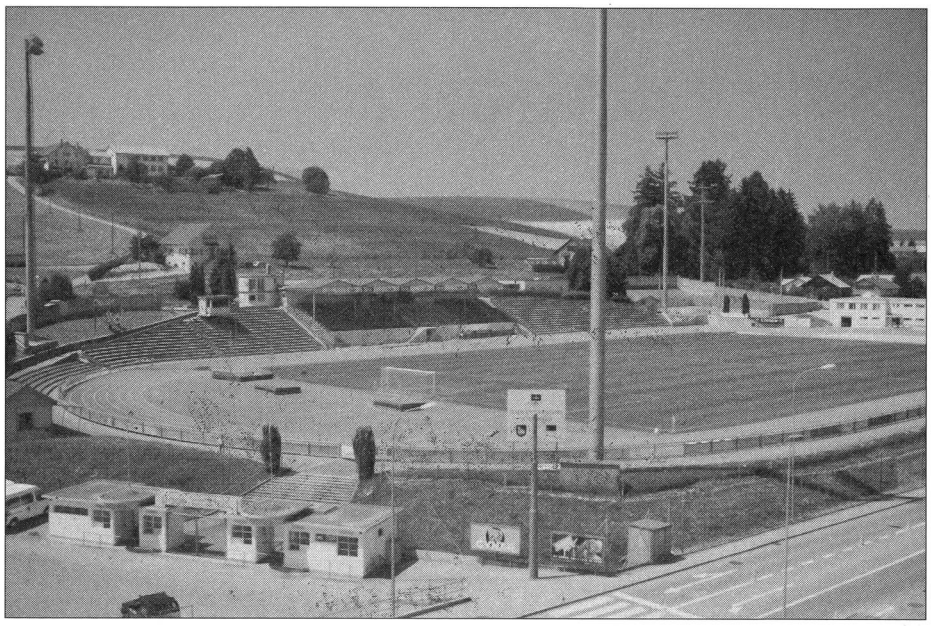
En 1970, enfin, l'éducation physique est reconnue, grâce à un accord entre l'Instruction publique et l'Université, comme branche à option dans la formation des maîtres secondaires. C'est une grande victoire pour Pius Pally. Son plus grand succès, il l'obtiendra pourtant en 1974 lorsque fut créé, après de longues et pénibles négociations, l'Institut d'éducation physique et des sports (IEPS) de Fribourg qui, aujourd'hui encore, régit le domaine du sport dans l'Alma Mater friburgensis. Pius disposait, enfin, de moyens correspondant à ses ambitions. Il était directeur d'un «Institut»... Le sport universitaire fribourgeois avait trouvé un second souffle qui allait l'emporter jusqu'au succès qui est le sien à l'heure actuelle.

Etat actuel

Aujourd'hui, en 1990, c'est donc toujours l'IEPS qui assume les tâches de gestion, de développement et de promotion du sport à l'Université de Fribourg. Aux côtés du directeur, Frédéric Sottas, travaillent trois maîtres de sport: Roger Roth, Denis Golliard et Michel Fragnière, une secrétaire et un(e) apprenti(e). Il faut ajouter à ce personnel, qui constitue le véritable corps de l'IEPS, quelque 45 entraîneurs chargés de dispenser les disciplines du programme sportif. Les commissions sportives, dont l'activité était autrefois importante, ont aujourd'hui perdu de leur influence. Le Conseil de l'IEPS est l'autorité de contrôle de l'Institut, il est composé de professeurs représentant chacune des facultés, de l'administrateur de l'Université, du directeur de l'IEPS et d'un étudiant. Les activités des responsables de l'Institut sont partagées entre la gestion et le développement de la quarantaine de sports proposés et des manifestations qui leur sont liées, et la formation des candidats du cours à option «éducation physique et sport» du diplôme d'enseignement secondaire (DES). Pour l'année académique 1989/90, annnée du centenaire de l'Université, deux grandes journées sportives avaient été organisées. A l'occasion de la première, le Rectorat décréta même une suspension générale des cours pour l'ensemble de la communauté universitaire. Malheureusement, les graves intempéries que connut la Suisse au mois de février passé en empêchèrent le déroulement. La journée d'été connut, hélas, le même sort. Mais il en faut plus pour briser le dynamisme des maîtres de sport et l'enthousiasme des étudiants. Les goûts des plus difficiles d'entre eux sont certainement satisfaits par la grande diversité des activités que les responsables de l'IEPS ont réparties entre plusieurs secteurs: sport et bien-être, entraînements sportifs dirigés, branches sportives, etc.



Danse et convivialité.

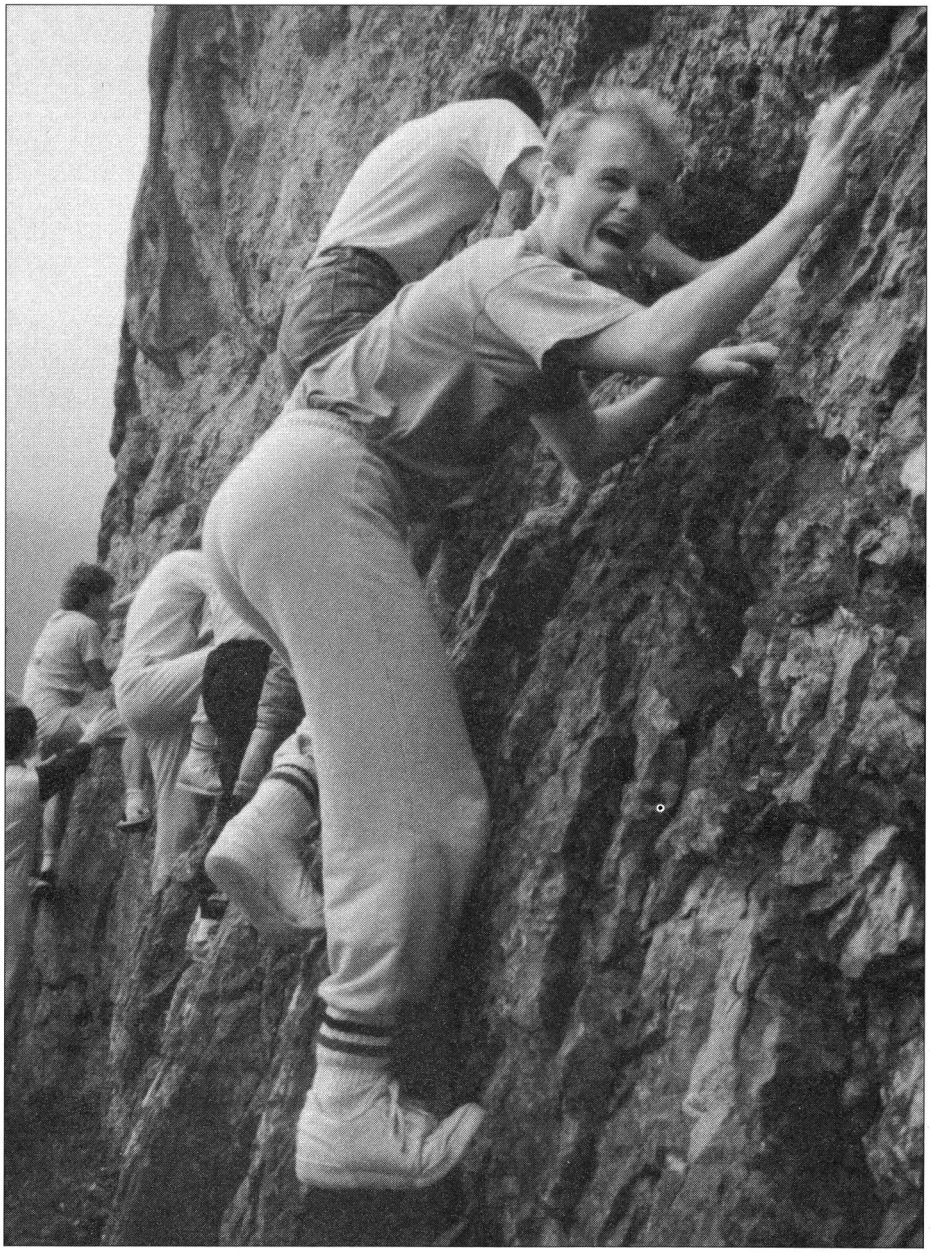


Le stade St-Léonard appartient à l'Université.

Participation

En raison du caractère facultatif du sport universitaire, il est difficile d'établir des statistiques précises quant à la participation. On peut toutefois estimer que 40 à 45 pour cent des étudiants ont une activité régulière pendant leurs études. Ce résultat est très encourageant, d'autant plus que les différents entraîneurs font souvent état de l'enthousiasme des «élèves». De toute manière, si l'on demandait aux trois maîtres de sport ce qu'ils pensent de la participation estudiantine, ils répondraient certainement que «ce n'est pas le nombre qui compte, mais la qualité de l'engagement!»

A propos des infrastructures mises à disposition de l'Université, s'il est vrai qu'elles furent modestes jusqu'à maintenant, l'avenir s'annonce prometteur. Il est évident que la multiplication et la diversité des activités sportives proposées aux étudiants nécessitent l'utilisation de nombreuses installations situées sur toute l'étendue de la ville. Propriétaire d'une salle de gymnastique et d'escrime (30 m × 10 m) ainsi que d'une salle de musculation (dans les bâtiments de Miséricorde) du stade universitaire de St-Léonard (terrain officiel du FC Fribourg), d'un terrain de football en gazon synthétique, copropriétaire d'un mur d'escalade à la Porte de Morat, l'Université se voit pourtant dans l'obli-



Les joies de l'escalade.

Equipe de football en salle championne universitaire 1989-90.

gation de louer bon nombre de ses locaux, ce qui pose évidemment des problèmes de priorité entre elle et les autres sociétés sportives de la ville. Gageons toutefois que ce manque de locaux, souvent pénible à supporter, ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Le projet d'une nouvelle salle polyvalente (45 m × 27 m) est d'ailleurs aujourd'hui à l'étude et sa réalisation pourrait devenir effective dans un très proche avenir.

Objectifs

Quelle est la place de la compétition dans les objectifs du sport universitaire fribourgeois? Dans la mesure où les activités sportives de l'Alma Mater se pratiquent avant tout pour le plaisir et le bien-être et sont, par conséquent, généralement ouvertes au plus grand nombre, la compétition n'est pas un objectif prioritaire de l'IEPS. Certes, si plusieurs étudiants obtiennent de bons résultats lors de championnats universitaires, l'Institut ne manquera pas de les en féliciter. A ce titre nous retiendrons, pour l'année académique 1989/90, la prestation des équipes de football en salle et de basketball, qui ont toutes deux obtenu le titre de championnes suisses universitaires. Fiers de leurs «champions», les maîtres de sport n'en dépensent pas moins beaucoup d'énergie dans l'organisation de championnats internes à l'Université. Ces compétitions sont destinées à la masse des étudiants, qui y participent avant tout pour y faire des rencontres et pour y créer des échanges plutôt que pour y réaliser de grandes performances. En effet, celles et ceux qui désirent se his-

PROGRAMME SPORTIF HEBDOMADAIRE / WOCHENSPORTPROGRAMM

Semestre d'hiver **1990 /91** **Wintersemester**

(Extrait)

	SPORT	HEURE / ZEIT	LIEU / ORT
Lundi	Escalade sportive	12.00 h. - 13.30 h.	Mur Porte Morat
	Escalade sportive - cours	18.00 h. - 20.00 h.	Mur Porte Morat
	Natation libre	12.15 h. - 13.00 h.	St-Michel
	Fitness circuit	12.15 h. - 13.15 h.	Ste Croix
	Fitness	12.15 h. - 13.15 h.	Halle Uni
	Yoga (degré I)	12.15 h. - 13.15 h.	Ecole libre publique
	Badminton	12.15 h. - 13.45 h.	Ste Croix
	Sauvetage (Brevet I SSS)	12.15 h. - 13.45 h.	St-Michel
	Danse Africaine	16.00 h. - 17.00 h.	Halle Uni
	Escrime (entraîn. avancés)	17.00 h. - 18.00 h.	Halle Uni
	Tir à l'arc	18.00 h. - 19.30 h.	Jura
	Fitness-boxe	18.15 h. - 19.00 h.	Halle Uni
«Participe»	Boxe (préparation physique)	18.15 h. - 19.15 h.	Halle Uni
	Boxe (technique)	19.15 h. - 20.00 h.	Halle Uni
	Sophrologie (cours 4)	18.30 h. - 19.15 h.	Centre sophrologie
	Handball	18.30 h. - 20.00 h.	Ste Croix
	Athlétisme	18.30 h. - 19.45 h.	Vignettaz
	Athlétisme	19.45 h. - 21.30 h.	Vignettaz
	Rock'n Roll (avancés)	20.00 h. - 21.00 h.	Halle Uni
	Rock'n Roll (débutants)	21.00 h. - 21.45 h.	Halle Uni
	Volleyball (licenciés + bons joueurs)	20.00 h. - 21.30 h.	Ste Croix
	Volleyball (débutants)	20.00 h. - 21.30 h.	Ste Croix
	Karaté-do	20.00 h. - 22.00 h.	Centre Budo
Mardi	Musculation (conseils + introduction)	11.15 h. - 12.00 h.	Halle Uni
	Musculation (circuit)	12.15 h. - 13.00 h.	Halle Uni
	Escalade sportive	12.00 h. - 13.30 h.	Mur Porte Morat
	Natation (entraînement spécifique)	12.15 h. - 13.00 h.	St-Michel
	Fitness	12.15 h. - 13.15 h.	Ste Croix
	Fitness	12.15 h. - 13.15 h.	Halle Uni
	Yoga (degré II)	12.15 h. - 13.15 h.	Ecole libre publique
	Badminton	12.15 h. - 13.45 h.	Halle du Jura
	Volleyball (moyens)	12.15 h. - 13.45 h.	Ste Croix
	Squash	13.00 h. - 13.45 h.	Agy
	Sophrologie (cours 1, 2, 3)	18.15 h. - 19.00 h.	Centre sophrologie
	Sophrologie (cours 1, 2, 3)	19.15 h. - 20.00 h.	Centre sophrologie
	Escrime (combats)	18-30 h. - 20.00 h.	Halle Uni
	Danse de salon (débutants)	18.15 h. - 19.45 h.	Régina Mundi
«Rencontre»	Danse de salon (avancés)	20.00 h. - 21.30 h.	Régina Mundi
	Judo	19.00 h. - 21.00 h.	Dojo

ser au plus haut niveau et réaliser de grandes performances peuvent participer aux championnats suisses universitaires et à d'autres compétitions internationales. A l'heure où les Européens parlent d'unir leurs forces, la question de la mobilité des étudiants entre les universités européennes est souvent remise sur le tapis. Les rencontres internationales sont un excellent moyen de la développer. Toutefois, d'autres rencontres sont également organisées afin de permettre aux étudiants (amateurs) de rencontrer des collègues d'autres pays, d'autres universités, étant généralement placées sous le signe de l'amitié.

L'objectif principal des responsables sportifs de l'Alma Mater fribourgensis est en fait de donner la possibilité aux étudiants d'atteindre le bien-être corporel grâce à l'activité physique. Conscients que cours, séminaires et autres examens créent, chez l'individu, un surplus de tension nerveuse, l'Institut propose, au travers de son programme sportif, une voie de détente et de relaxation permettant à l'étudiant d'acquérir un équilibre entre ses activités corporelles et cérébrales. D'autre part, la grandeur des auditoires, l'important nombre d'étudiants dans certaines facultés provoquent souvent un sentiment d'anonymat, de solitude même. Pour lutter contre cet aspect négatif, la participation au sport universitaire est un excellent remède. En effet, par la

pratique d'une activité physique en commun se créent plus facilement des liens de camaraderie et d'amitié, valeurs qui ont tendance à disparaître dans notre société.

Finalement l'IEPS, en proposant à la communauté universitaire une quarantaine de disciplines, exprime, d'un point de vue purement sportif, un souhait: permettre aux étudiants de découvrir des sports pas trop connus, mais qui n'en demeurent pas moins attrayants. Si certains avaient envie de les poursuivre après la fin de leurs études, ils pourraient le faire très facilement.

Nous voici donc arrivés à la fin de cette présentation du sport à l'Université de Fribourg. Indiscutablement, nous avons pu le constater, le sport universitaire fribourgeois est en bonne santé et tout le monde s'en réjouit. Gageons, toutefois, que l'IEPS ne se contentera pas de cet acquis et qu'il saura s'adapter aux nouvelles exigences de ces prochaines années. Les perspectives d'avenir sont bonnes puisque, selon certaines rumeurs, les responsables sont sur le point de disposer d'une nouvelle salle polyvalente et qu'ils projettent de développer la formation des maîtres secondaires en y introduisant le diplôme fédéral 1 comme branche principale. Si la chose se réalise, les maîtres secondaires fribourgeois pourront alors enseigner le sport en bénéficiant d'une préparation optimale. ■